

## Temps de prière à 18h

n°9

### Rendre grâce à Dieu

Seigneur Dieu, je te rends grâce pour ce moment mis à part dans ces temps troublés.

Avec tous ceux qui, à 18h, sont en prière, comme moi, je m'adresse à toi, Seigneur. Amen

*Chant : 12/01, les strophes 1, 4, 5*

*Je louerai l'Eternel, de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles, je chanterai ton nom. Je louerai l'Eternel, de tout mon cœur, je ferai de toi le sujet de ma joie, Alléluia !*

*Chantez à l'Eternel qui règne à toujours, lui dont la bonté, parmi tous les peuples, s'adresse aux malheureux ! Chantez à l'Eternel qui règne à toujours ! Il entend les cris de ceux qu'on oublie. Alléluia !*

*Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, au commencement, aujourd'hui, toujours, et aux siècles des siècles ! Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, à celui qui est, qui était et qui vient, alléluia !*

Extraits d'un texte de Olivier ABEL, philosophe, paru dans Réforme – hebdomadaire protestant d'actualité – n°3842 / 19 mars 2020 :

On arrête tout. (...)

Et c'est bien triste qu'il ait fallu le coronavirus pour nous amener à réfléchir. (...)

Souvenons-nous que le malheur n'est la punition de rien, qu'il est juste absurde et bête à pleurer. (...)

Cette épidémie nous surprend dans une impasse. Nous sortons de décennies d'un imaginaire de l'indépendance ! Indépendance nationales, indépendances individuelles. Notre figure mythique est celle du survivant, assez fort, assez intelligent, assez élu pour se sauver lui-même. (...)

Depuis les théologies du Salut, tel est le grand récit sécularisé, mythe de la modernité occidentale. A l'ombre de notre culte de l'émancipation, de notre légitime détestation de toutes servitudes, nous avons laissé s'étendre l'épidémie de l'exclusion, la part de plus en plus grande de nos sociétés considérée comme simplement superflue, « jetable ».

Notre mythe politique et éthique de l'indépendance, de l'émancipation, de la souveraineté, celle des États comme celle des individus, n'a cessé de tenir un discours de l'ouverture, de l'espace, des libertés, sans cesser d'élever de manière concomitante des murs, des frontières, des coques et des protections de plus en plus dures – et le rêve d'une sorte de transparente pureté en interne.

Mais voilà : le coronavirus ne fait pas de différence entre les individus émancipés ou pas, il se moque des frontières, et notre mythe de l'indépendance s'effondre. (...)

Cette épidémie nous rappelle à notre lente condition charnelle, nous sommes des corps, des êtres de chair, des co-habitants du monde. Et nous sommes des êtres profondément interdépendants, à la fois des hôtes (offrant l'hospitalité) et des hôtes (demandant l'hospitalité), à toutes les échelles.

Et après, juste après, plus tard, que ferons-nous de ce qui est arrivé ? (...)

Si cette épidémie, comme à chaque fois que l'humanité en a rencontré une, pouvait amener à une large reconversion de nos modes de vie et de penser, nous amener à redonner toute sa place à la recherche fondamentale sans la soumettre à des normes de rentabilité immédiate, à redonner toute sa place aussi, au niveau de la gouvernance mondiale, à la lutte contre l'évasion fiscale et le réchauffement climatique, au redéploiement de l'accueil des populations déplacées partout dans le monde, alors oui, cela voudrait dire que nous lui aurions donné du sens...

*Chant : 33/21, les strophes 1 et 4*

*o Jésus ta croix domine les temps, les peuples, les lieux ; et toute grandeur s'incline sur la terre et dans les cieux.*

*Par la joie ou par la peine, quand nous passons chaque jour, c'est ta voix qui nous entraîne, sur les pas de ton amour.*

**Prière** (avec vos mots à vous, ou ceux-ci:)

Seigneur Dieu,

Merci pour toutes celles et ceux qui nous aident à réfléchir à ce qui nous arrive et qui tentent de donner du sens à cet épisode d'épidémie qui bouleverse nos vies.

Apprends nous à te faire confiance pour ne pas succomber à la tentation de nous lamenter sur nous-mêmes. Apprends nous ton espérance, offerte en Jésus-Christ. Par lui, ton pardon est toujours déjà là, dès que nous doutons, dès que nous prenons conscience de ce qui ne va pas dans notre manière de vivre, d'être, ....

Tu veux que nous prenions pleinement conscience de nos erreurs, mais tu ne cherches pas à nous maintenir la tête sous l'eau. Au contraire, tu nous invites à ajouter l'espérance à notre prise de conscience, pour continuer à avancer dans ton projet pour chacun, chacune. Et tu nous rappelles combien chaque vie est précieuse.

Merci Seigneur.

Seigneur, nous te prions chacun.e pour ceux qui nous sont chers :  
(nommer ici les personnes que vous connaissez)

Seigneur, donne à chacun.e de nous ta confiance et ton espérance.

Donne nous à tous de trouver suffisamment de ressources en nous mêmes pour nous adapter à cette situation et reste avec nous.

Bénis nos proches et ceux que nous aimons et que nous ne pouvons aller voir. Et bénis nous, nous aussi.

Ta présence dans nos vies est un soutien inestimable.

Et, comme tes enfants, nous voulons encore te prier ainsi:

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles, amen.

*Chant :47/04, strophes 1 et 4*

*1-Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut. Jamais le moindre doute ne le prend en défaut. Quand à travers l'espace il guide astres et vents, ne crois-tu pas qu'il trace la route à ses enfants ?*

*4-Bénis ô Dieu nos routes, nous les suivrons heureux. Car toi qui nous écoutes, tu les sais, tu les veux. Chemins riants ou sombres, j'y marche par la foi même au travers des ombres, ils conduisent à toi.*